

Les sports d'hiver à la Vallée de Joux

L'autre jour, un Français de marque demandait à un ami habitant Paris où il pourrait bien passer ses vacances de Nouvel-An sans faire trop de trajet sur les C. F. F. Cet ami qui, heureusement, connaissait notre pays lui dit aussitôt : « Mais allez donc à la Vallée de Joux ! » — Vous pensez si la famille de ce Parisien fut servie à souhait : de la part des dames ce furent des cris d'horreur lorsqu'il s'agit de s'aventurer de la gare à l'Hôtel en souliers à boucles et bas ajourés ; quant aux hommes, ils furent tout simplement émerveillés.

Au départ, enchantés du vallon, de ses merveilleuses pistes à skis, de ses habitants, de la cuisine locale, ces hôtes promirent de revenir cet été même et d'y amener leurs amis. Le refrain de chaque jour était le même : « Quelle neige, quelles pentes idéales sans crainte d'aucuns précipices, ni avalanches. Mais pourquoi ne faites vous pas connaître cette station hivernale par excellence ? »

Il paraît que le Jura n'est point en odeur de sainteté dans les sphères officielles, témoin la lettre ci-dessous que nous soumettons aux réflexions de ceux des lecteurs de la *Feuille d'Avis* qui s'intéressent au mouvement des étrangers dans notre vallée.

Berne, le 5 décembre 1923.

A la Société de développement

Le Pont.

Messieurs.

Nous sommes en possession de votre lettre du 1^{er} de ce mois et avons l'honneur de vous faire savoir que, pour notre Service météorologique d'hiver, nous avons choisi, en commun avec notre agence de Londres, une vingtaine des plus importantes stations de sports d'hiver intéressant le plus le public anglais. Cette décision nous a mis dans l'obligation d'écarteler plusieurs demandes d'admission de stations intéressées. D'ailleurs, le code télégraphique employé ne se prêterait pas pour un grand nombre de stations sans porter sérieux préjudice à l'exactitude et la célérité de la transmission des relevés.

C'est pourquoi nous avons le regret de vous informer que nous ne pouvons faire figurer le Pont sur notre Bulletin météorologique d'hiver. Si nous admettions votre station, nos motifs de **refuser** d'autres stations plus importantes encore que le Pont seraient sérieusement ébranlés.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

*Le chef du service
de publicité et de statistique*

GEIGER.

FAVJ du 10 janvier 1924